

Un point de vue du CEREQ sur la transition de la formation initiale à l'emploi

Concertation sociale / 19 octobre 2016 / Paris

LOPEZ / Directeur

■ ■ ■ ■ ● Un point de vue du CEREQ sur la transition de la formation initiale à l'emploi

1 - Une grille de lecture issue de comparaisons internationales

Les régimes de transition et de formation : deux typologies intéressantes
Position de la France et son évolution.
Une dimension à prendre en compte : réversibilité

2 – Améliorer l'adéquation ou développer l'alternance de qualité ?

Les divers aspects de l'adéquation formation-emploi
Formations en alternance : quantité / qualité

3 – Enjeux autour de la réversibilité

Une réversibilité croissante
Revenir en formation, obtenir un diplôme ou un titre, et après ?
Place du contrat de professionnalisation.

4 – En guise de conclusion

■ ■ ■ ■ ● 1 - Une grille de lecture issue de comparaisons internationales

Garonna-Ryan (1989) : trois régimes selon l'état des relations professionnelles / caractéristiques structurelles du marché du travail (poids des MI et MP) :

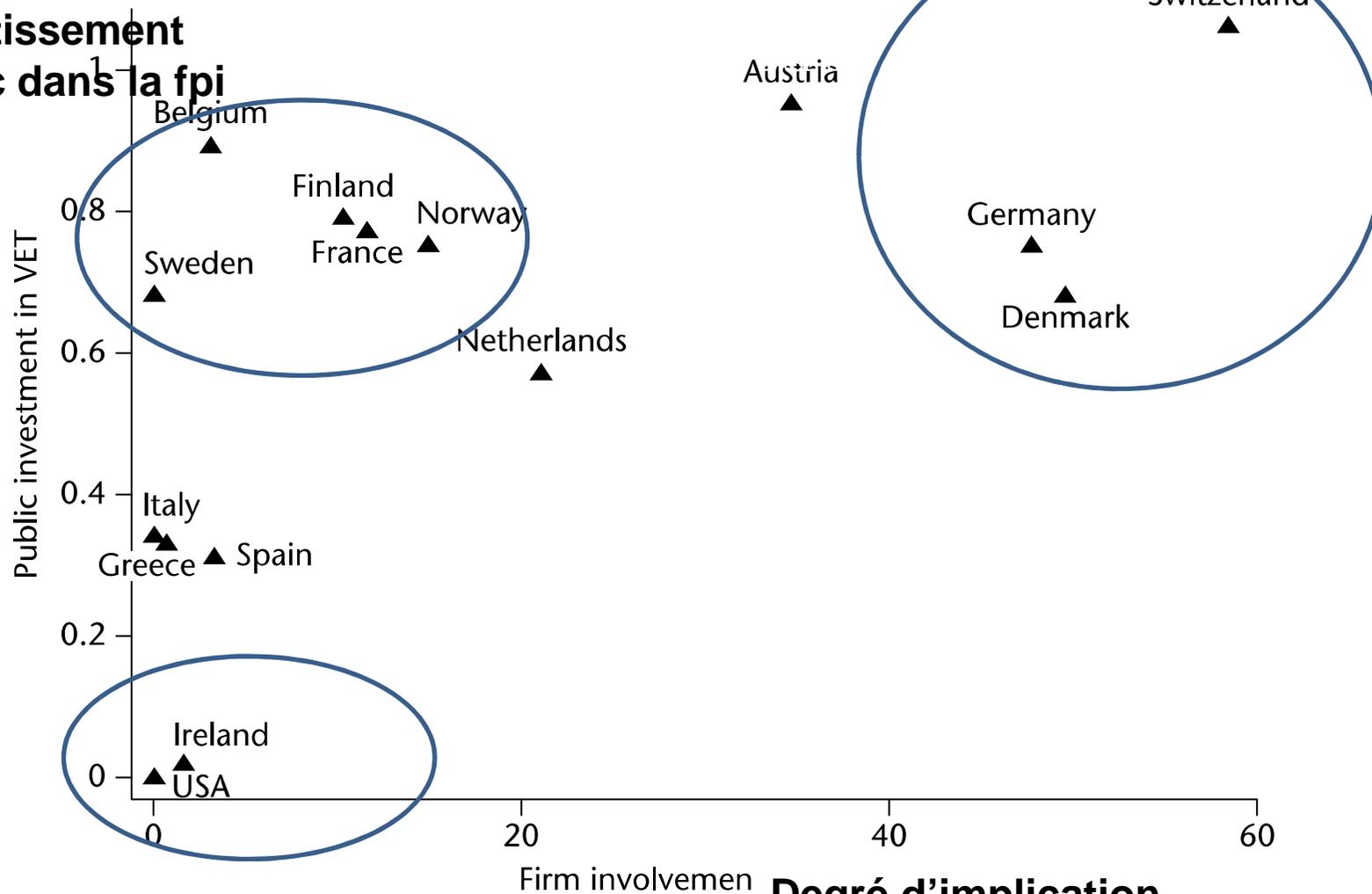
- Intégration réglementée; => transition organisée et marchés professionnels
- Exclusion sélective;=> marchés internes dominants
- Régulation concurrentielle; => concurrence jeunes et adultes

Busemeyer (2011) : quatre régimes de formation des compétences selon le degré d'implication des entreprises dans la formation professionnelle initiale / l'investissement public dans la formation professionnelle :

- Système de formation collectif (puissance publique + employeurs)
- Système de formation étatique (puissance publique)
- Système de formation « segmentaliste » (employeurs)
- Système de formation libéral (privé)

Régimes de formation des compétences

Investissement public dans la fpi



Quelle: Busemeyer/Iversen 2012, Collective Skill Systems, Wage Bargaining, and Labor Market Stratification.

Degré d'implication des employeurs dans la fpi

Régime français de transition

- **Pour la France des années 80 :**
 - Une transition peu organisée ;
 - Face à un marché du travail très peu favorable aux débutants (outsiders face aux insiders) ;
 - Avec un Etat investissant une dépense assez élevée sur la formation professionnelle initiale ;
 - mais des employeurs peu impliqués dans la formation professionnelle initiale (au regard d'autres pays).

- **Quelles évolutions ?**

- **Une dimension à prendre en compte : réversibilité...**

■ ■ ■ ■ ■ ● 2 – Améliorer l'adéquation ou développer l'alternance de qualité ?

Niveau de formation initiale	Part des 1ers emplois en correspondance avec la spécialité de formation (%)	
	Génération 1998	Génération 2010
Bac+2 & bac+3	55	54
Niveau Bac (diplômés & non diplômés)	35	37
CAP-BEP diplômés	52	54
CAP-BEP non diplômés	31	25

source : Céreq - Enquêtes de 2001 sur la Génération 1998 et de 2013 sur la génération 2010

■ ■ ■ ■ ■ ● 2 – Améliorer l'adéquation ou développer l'alternance de qualité ?

Les divers aspects de l'adéquation formation-emploi :

- Ajuster référentiels de compétence et de formation des diplômés ;
- Ajuster les flux de diplômés : niveaux et spécialités ;
- Logiques de l'offre dans le secondaire ;
- Correspondance et adéquation : est-ce équivalent ?
- Se former et vivre au pays vs apprendre la mobilité ?

Les voies de formation en alternance :

- Un appel réitéré à un développement quantitatif...
- ... qui se traduit par une aspiration vers le haut...
- et s'accompagne de ruptures et d'abandons (décrochage apprenti?) sur les bas niveaux

Enjeux de qualité dans l'alternance :

Exemple des stages ou du travail étudiant.

■ ■ ■ ■ ● 3 – Enjeux autour de la réversibilité dans la transition

Une réversibilité croissante

Pour les jeunes sortis de formation initiale avec le seul bac, la part de ceux qui reprennent des études ou une formation en alternance passe de 15 à 30% entre Génération 98 et Génération 2010.

Acquisition de diplôme après la formation initiale :
25% pour les non diplômés; 26 % pour les bacheliers / 37% pour les échoués de l'université.

Revenir en formation, obtenir un diplôme ou un titre, et après ?

Cas des bacheliers

Cas des non diplômés

Place du contrat de professionnalisation ?



4 - En guise de conclusion

Vers quel régime de transition veut aller la France ? L'intégration réglementée ?

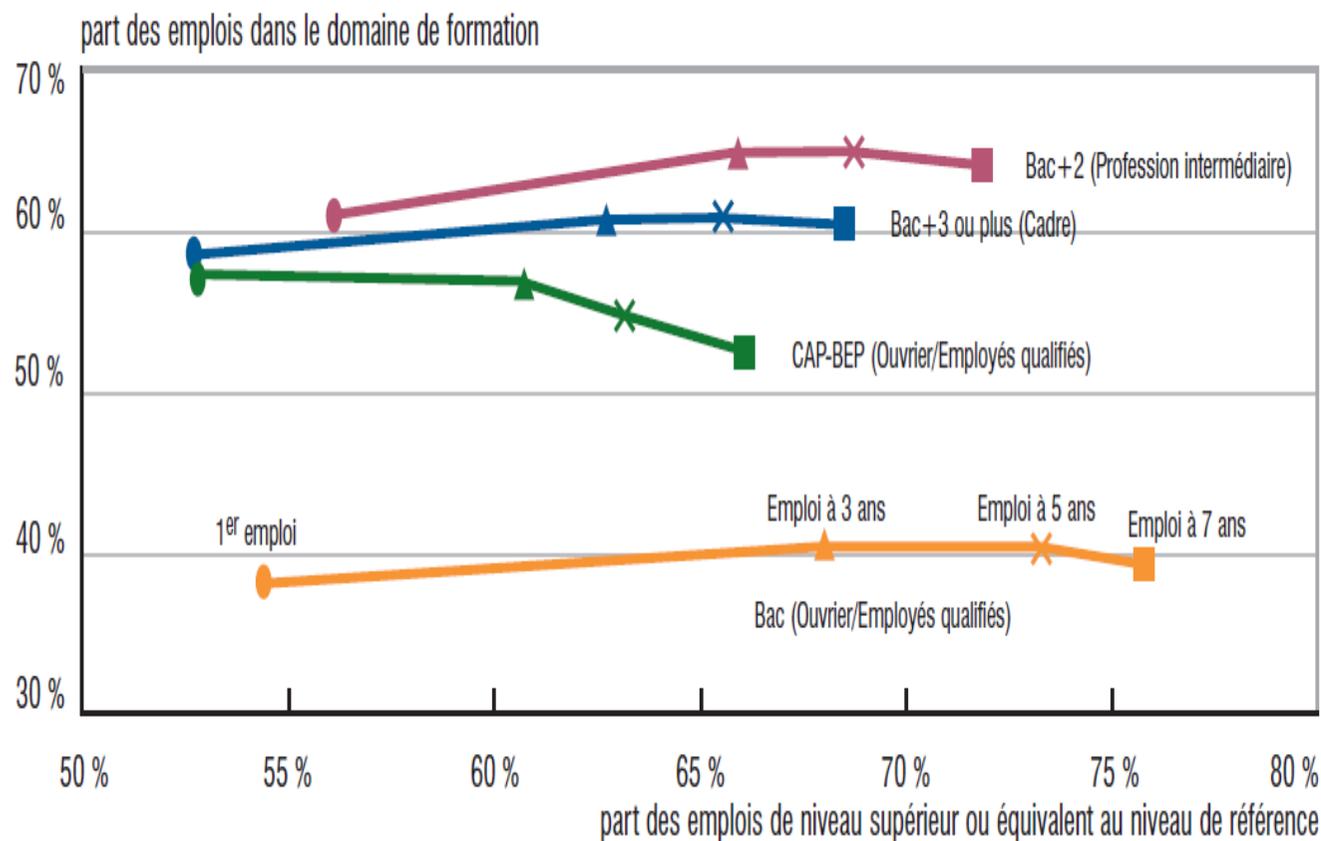
**Implication des entreprises dans la fp des jeunes : un pas de plus ?
Dans quelle direction ?**

L'alternance au bénéfice des non diplômés dans un retour vers la formation ?

FIN

Correspondances formation et emploi

8. Évolutions entre le premier emploi et l'emploi à sept ans



Champ : France métropolitaine, jeunes sortis en 1998 de formation initiale.

Correspondances formation et emploi

effets sur le salaire

Deux questions :

- Q1 : s'insérer dans son domaine de formation va-t-il de pair avec un salaire plus élevé ?
- Q2 : Se rapprocher de son domaine de formation (ou ne pas s'en éloigner) va-t-il de pair avec un salaire plus élevé ?

Deux séries de réponse :

Q1

⇒ Oui pour les diplômés bac+2 (+6%) et supérieur long (+14%)

⇒ Non pour les moins diplômés ou non diplômés

Q2

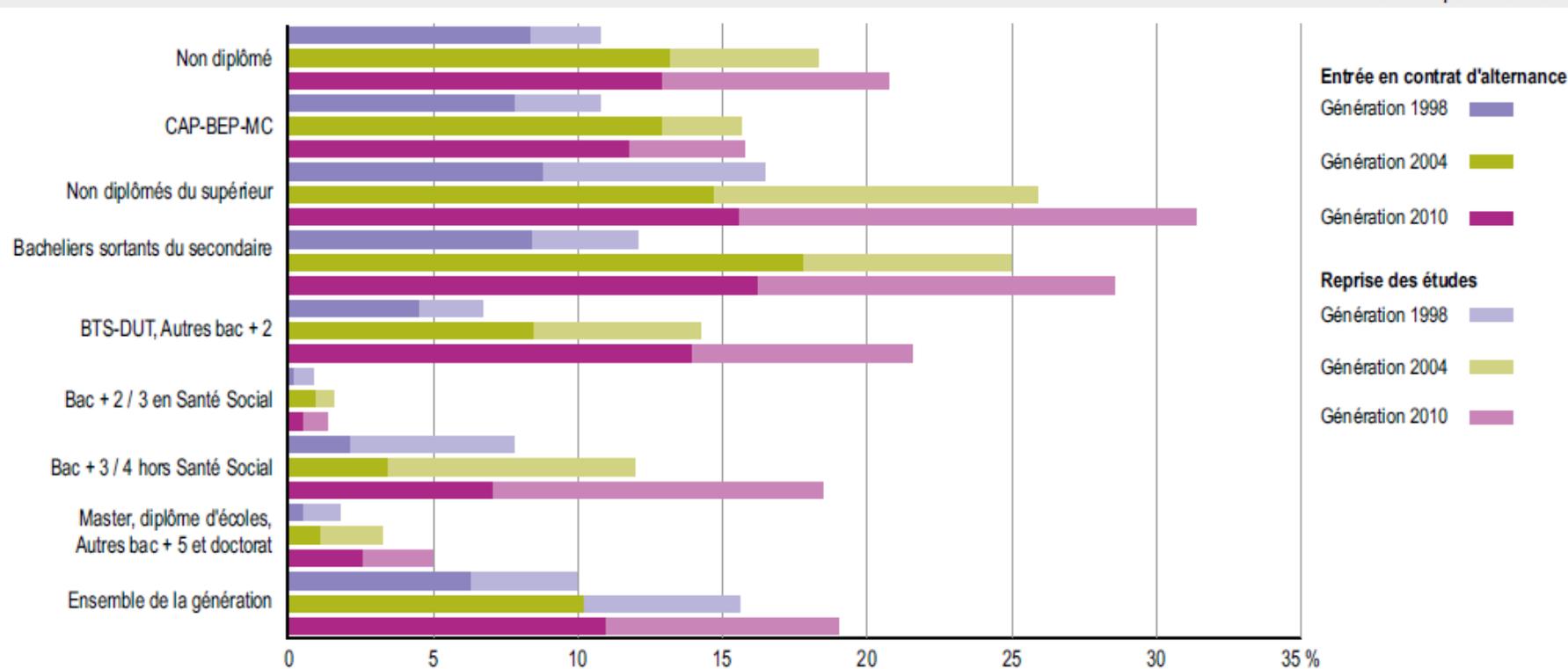
⇒ Aucun effet

⇒ Sauf pour les plus diplômés (effet positif)

⇒ ... et les bacheliers (effet négatif).

01 Évolution de la fréquence de retour aux études et d'entrée en contrat d'alternance dans les 3 ans ayant succédé à l'arrêt de formation initiale selon le niveau de sorti (en %)

France métropolitaine + DOM



Parmi les sortants sans diplôme de l'enseignement supérieur en 2010, 15,1 % des jeunes hommes et 16,4 % des jeunes femmes ont repris des études en établissement scolaire ou universitaire dès avant l'interrogation de 2013.

Concernant les retours en alternance avant 2013, 14,1 % des jeunes hommes sortis non diplômés du supérieur étaient concernés, contre 16,9 % des jeunes femmes.

Sources : Céreq, Enquête Génération 1998, 2004 et 2010 (menée respectivement en 2001, 2007 et 2013).